

corto

Pascal Leray

# Catalogue du sériographe

PETIT THÉÂTRE

n33

Le chasseur abstrait éditeur





**Le chasseur abstrait éditeur**

12, rue du docteur Jean Sérié  
09270 Mazères - France

[www.lechasseurabstrait.com](http://www.lechasseurabstrait.com)

[chasseurabstrait@lechasseurabstrait.com](mailto:chasseurabstrait@lechasseurabstrait.com)

ISBN : 978-2-35554-421-7

EAN : 9782355544217

Dépôt Légal : janvier 2018

**Copyrights :**

© 2018 Le chasseur abstrait éditeur



carto





corto

Pascal Leray

**Catalogue du sériographe**

PETIT THÉÂTRE

**n33**

Le chasseur abstrait éditeur





## *Catalogue ou poème*

### **Note d'orientation**

Le catalogue en cours de développement sur le site de la Revue d'art et de littérature, musique (Ral,m)<sup>1</sup> s'inscrit dans la continuité du projet autobiographique partiel (ou « scriptographique ») qui s'est enclenché voici environ deux ans, après une série d'essais rétrospectifs qui peuvent être considérés – ou non – comme une préfiguration de ce projet.

L'établissement d'un catalogue aussi complet que possible (il est nécessairement défectif) tient à la fois au désir d'avoir – et de donner – une vue d'ensemble sur mon activité littéraire des trente dernières années mais tient également, je crois, de la prise en compte de ce qu'on peut appeler « texte » aujourd'hui (en 2017) dans un ordre hybride qui en multiplie la volumétrie.

L'articulation entre manuscrit, tapuscrit et versions numériques n'est pas un à-côté du texte. C'est cet ensemble monstrueux qui forme le texte. Au point d'absorber les autres types de production que sont l'image fixe (dessin, peinture, photographie), l'image mobile (vidéo, animation) et le son musical au sens le plus large du terme. Sans compter l'objet, trouvé ou altéré.

Si l'on admet la continuité entre ces multiples activités, on obtient un poème d'environ 50 000 pages. C'est le projet auquel je me dédie désormais.

Ce catalogue réunit et commente l'ensemble des textes dont j'ai identifié l'existence autonome à un moment. Son établissement est réflexif et non scientifique. Quelques précisions relatives à la structuration du corpus peuvent être nécessaires.

---

1. <http://ral-m.com/srioscal/>

Le corpus est réparti en 21 sections chrono-thématiques. Cette répartition a remplacé l'organisation précédente, qui était thématique et au sein de laquelle je m'étais essayé à restaurer une dimension chronologique. Mais la structure thématique était inadaptée.

En effet, le lecteur le constatera certainement, mon activité s'est articulée autour d'une série assez limitée de projets qui ont traversé les années :

— *Le sens des réalités*, un roman sans début et sans fin

— *Avec l'arc noir*, un poème initialement programmé pour aboutir à un livre de 800 pages (on vise aujourd'hui les 8 000 pages)

— *L'archéologie de la série*, ou *sériographie*, étude intime, historique et structurale du signifiant « série » et de ses dérivés

— *L'écriture journaliste* (au sens de l'écriture du journal, intime ou non) qui a été le laboratoire de ces projets et de nombreux autres réalisations ou fantasmes.

Il fallait restituer une dimension temporelle à l'organisation primitive du catalogue, peut-être, à la fois pour rendre compte des différentes étapes de chacun de ces projets (la *sériographie* connaît des évolutions fortes en 1994-1995, puis en 1998-1999, puis en 2000-2001, puis en 2003, puis en 2006-2008, etc. *Le sens des réalités* naît en 1989, se rejoue en 1991 à travers des nouvelles, puis retrouve une « grande forme » en 1999-2000, est remis en branle vers 2006 pour aboutir au roman publié en 2009, etc) et aussi l'interaction entre ces différentes dimensions de ce corpus : l'articulation, par exemple, entre le poème *Avec l'arc noir* et la *sériographie* (c'est le cas le plus manifeste).

Il y a bien des flottements, des inexactitudes dans cette chronologie. On n'imagine pas à quel point la mémoire glisse, avec des béances vertigineuses et des trompe-l'œil qu'il est bien difficile de déjouer. L'intention était plutôt de restituer

l'image de cette mutation permanente que d'aboutir à une archivistique rigoureuse du catalogue.

J'ai exclu – à l'exception des deux Cahiers de la Ral,m réalisés autour de la série en 2009 et 2012 – les collaborations, interviews et autres travaux collectifs. Ces travaux font l'objet d'un « chantier distinct » qui porte le n°31 et qui est suivi de trois autres dossiers qui n'ont pas vocation à être divulgués en l'état : une « Documentation sérielle » (chantier n°32), une « Bibliographie générale » (chantier n°33) et une parthèque (chantier n°34).

Ultime précision, nécessaire me semble-t-il : les notices de ce catalogue ne sont pas normées. Il n'y a pas de correspondance entre le volume de la pièce du catalogue considérée et la longueur de la notice. C'est que ce catalogue est aussi et peut-être avant tout une narration. De vastes corpus peuvent être résumés en 10 ou 15 lignes et de brefs fragments faire l'objet d'une notice de vingt ou vingt-cinq lignes. Au-delà ou en-deçà de l'intention narrative, il s'agit chaque fois de situer la pièce dans la collection complète. Je suis assez conscient qu'en procédant de la sorte, je ne fais au final qu'ajouter une autre pièce au catalogue. Si ce n'est que...

Si ce n'est que nous sommes en 2018. Et que la concrétisation du texte en 2018 n'a plus rien de commun avec le livre paginal, quand bien même notre cher ami poursuit son existence de grand compagnon auprès de nous, sans inquiétude pour son avenir. En revanche, il ne peut occulter que l'existence numérique du texte lui ouvre d'autres dimensions parce que les supports numériques, en particulier les formats du web, ne sont aucunement astreints à la linéarité qu'impose le papier, quand bien même on en éclaterait sauvagement la mise en page.

On a déjà évoqué, dans le cadre de la Ral,m, la notion de « cloud éditorial ». Ce volume, qu'il est tout à fait possible de compulser dans son existence linéaire, composé de parties successives, a vocation à poursuivre le « cloud » engagé avec le soutien indéfectible du *Chasseur abstrait* depuis plus de dix ans, dans la continuité non seulement du « Catalogue du

sériographe » lui-même mais plus encore, peut-être, de cette séquence autobiographique – mais d’une autobiographie qui est celle d’un livre plutôt que d’un homme – intitulée *Aux sources du sens* (des réalités) qui, pour la première fois, combinait une chronologie, un stock de textes et des compléments destinés à une meilleure compréhension de l’ensemble.

## Vingt-et-uns chantiers<sup>2</sup>

I	Récits d'origine	1987-1990
II	Rencontre avec le sérialisme	1990-1991
III	Vers le spectacle interdit	1991-1992
IV	Dits du ruisseau	1992
V	Vers rien	1993
VI	Poème incendie ou incendie poème	1994-1995
VII	Répliques de l'arc	1995-1996
VIII	Jnix	1995-1996
IX	Ré-ac-tions	1996-1997
X	Doctrine sérielle	1997-1998
XI	L'exercice du repli	1998-1999
XII	L'adieu à la série	2000-2001
XIII	Séjours de Verdun	2002-2004
XIV	Forumologies	2004-2006
XV	Perspectives sérielles	2006-2008
XVI	Bibliographie	2008-2009
XVII	Réalité et performance	2009-2010
XVIII	Dire d'Irpli	2011-2013
XIX	Narratologie	2013-2014
XX	Dramaturgie	2014-2015
XXI	Autobiographie	2016-2017

---

2. Le séquençage chronologique, s'il n'est pas purement arbitraire, n'a qu'une valeur indicative. Le lecteur attentif (à qui l'on souhaite beaucoup de courage) ne manquera pas de remarquer les nombreux chevauchements d'un « chantier » l'autre.

## *Littérature documentaire*

### **Témoignages**

*Voici la liste des dialogues néants qui ont accompagné la constitution du catalogue subséquent. La lettre Q désigne le psychisme questionneur, parfois maniaque mais sensiblement objectif ou, comme on dit aujourd'hui, « factuel ». La lettre R désigne l'inconscient abstrait. Il est à noter que les « réponses » ne coïncident qu'accidentellement avec les « questions ».*

#### **1. Récits d'origine**

Q — Cette séquence est-elle bien documentée ?

R — Les documents ne sont pas rares. Mais beaucoup ont été détruits.

Q — Détruits ?

R — Oui, détruits.

Q — Et les traces ?

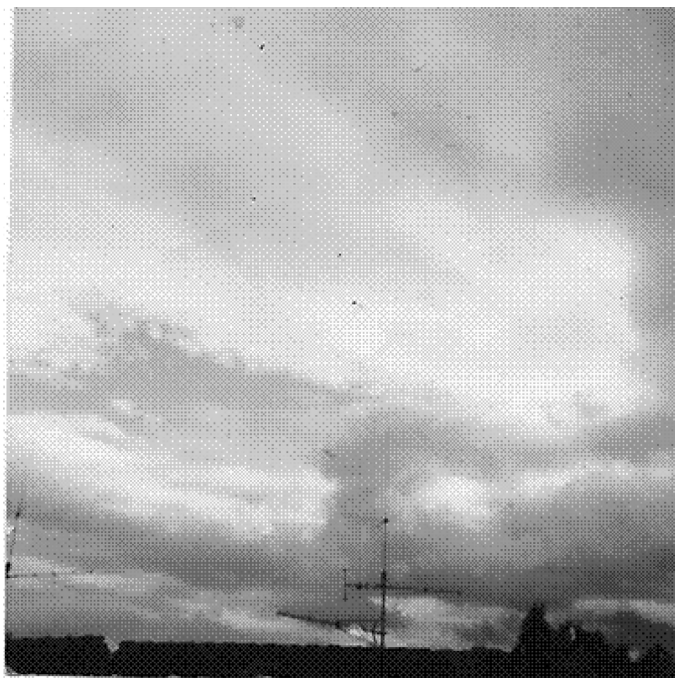
R — Une mention probable dans un journal local et c'est à peu près tout. Pour le reste, il faut souligner à quel point le papier est chose friable !

Q — Mais il reste des bandes.

R — Peu. Difficilement exploitables.

Q — Des témoins ?

R — Voire.



*Ciel pavillonnais, ca 1987*

## 2. Rencontre avec le sérialisme

Q— Cette période est bien documentée, semble-t-il.

R— Oui, cette période est bien documentée.

Q— Il n'y a pas eu de destruction ?

R— Si, il y a eu des destructions et des pertes.

Q— Des pertes ?

R— Oui. Des pertes.

Q— Beaucoup ?

R— On ne sait pas.

Q— Des traces subsistent ?

R— Des revues dont la diffusion était confidentielle, deux ou trois peut-être. La divulgation a été rétrospective.

Q— Rétrospective ?

R— Oui. On a divulgué des nouvelles.

Q— Ah bon.

R— Oui.

Q— Et des bandes magnétiques ?

R— Non.





*Construire une guitare, bic sur papier, 1992*

### 3. Vers le spectacle interdit

Q — Que reste-t-il de ces jours ?

R — C'est compliqué. Ces jours se dédoublent.

Q — Ah oui ?

R — Oui.

Q — Mais il reste quoi alors ?

R — Des cahiers, des notes, de petits fascicules agrafés.

Q — Beaucoup ?

R — Il semble. Mais on ne sait pas vraiment compter ça.

Q — Ah bon.

R — Oui. Ça coule.

### 4. Dits du ruisseau

Q — Ça coule ?

R — Oui. Ça coule. Mais il y a autre chose.

Q — Oui ?

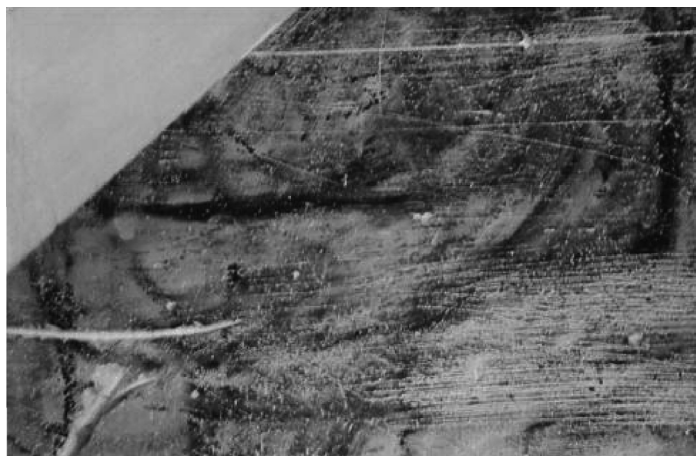
R — Oui. Ça ruisselle.

Q — Voilà autre chose. Et de tout ça, il y a eu des traces ?

R — Rétrospectivement, oui.

Q — Et la rétrospection est terminée ?

R — Pas vraiment.



*Fresque morale*, pastel gras sur mur de plâtre, 1992

## 5. Vers rien

Q — Là, c'est beaucoup de destruction, hein ?

R — Il y en a. Mais c'est plutôt anecdotique.

Q — Anecdotique ?

R — Oui, anecdotique. Ce n'est pas comme si tout avait été détruit.

Q — Tout n'a pas été détruit ?

R — Si, enfin non... Enfin, je ne sais pas. La destruction était dans l'acte, même.

Q — Il reste quelque chose.

R — Vous allez rire ! Il y a des photos.

Q — Des photographies ?

R — Oui. Des photographies.

Q — Beaucoup ?

R — Non.

Q — Ah.

R — Oui.



*Schématique d' Avec l'arc noir, encre sur papier, 1995*

## 6. Poème incendie ou incendie poème

Q — Il y a eu un incendie ?

R — Pas là, non. Mais avant, oui.

Q — Avant quoi ?

R — Et après aussi.

Q — Il ne doit pas rester grand-chose alors.

R — Il y a de la suie.

Q — La suie, c'est de la documentation ?

R — Au point où nous en sommes...

Q — Où en sommes-nous ? Que voulez-vous dire ?

R — Rien.

## 7. Répliques de l'arc

Q — Bon. Mais quand il y a quelque chose on ne sait pas ce que c'est ?

R — On ne sait pas grand-chose, non. On ne voit rien.

Q — Pourtant, ici il y a tout ce qu'il faut.

R — Les témoignages sont tronqués. Rien n'est fiable.

Q — Les photos...

R — Ce sont des partiels. Ça documente mal.

Q — Les schémas, alors.

R — Ils ont brûlé. Le papier a fondu. La pensée avec.

Q — Merde.

R — Oui. On n'imagine pas ça.

Q — Non. On ne peut rien imaginer. C'est embarrassant.

R — Non, pas vraiment. Il y a pire.

Q — Ah bon ?

R — Oui.

## 8. Jnix

Q — C'est quoi ces boîtes ?

R — Quelles boîtes ? De quoi parlez-vous ?

Q — Vous m'avez montré des boîtes, non ? Des boîtes opaques.

R — Oui ?

Q — De la taille de boîtes à chaussures. C'était des chaussures, peut-être ?

R — Que voulez-vous que je vous dise ? S'il y avait des boîtes, il faut considérer qu'il y a des boîtes, c'est tout. Elles ne contiennent pas obligatoirement quelque chose.

Q — Pas obligatoirement, non. Mais on pourrait tout de même vérifier.

R — Vous croyez peut-être qu'on n'a pas fait de vérification ?

Q — Je n'en sais rien, moi. Ça a donné quoi, ces vérifications ?

R — Nous sommes bien d'accord. Ce sont des boîtes.





*Donde Joe, bic sur papier, ca 1999*

## 9. Ré-act-ions

Q — Ces figurines de l'Armée populaire de libération achetées sur le marché de la Basoche un jour de pluie, aux environs de 1977 (il pleuvait, ce pouvait être au printemps ou en automne), ne peuvent pas nous aider.

R — Voilà autre chose !

Q — Oui. D'abord, elles n'existent plus. Peut-être qu'elles n'ont jamais existé.

R — C'était la guerre, vous savez.

Q — La guerre ! Mais de quoi parlez-vous ? On croirait entendre Alain Merzin.

Q — Vous confondez tout. Alors qu'ici, les choses sont claires.

Q — Ah bon.

R — Oui. On distingue des silhouettes.

## 10. Doctrine sériele

Q — Vous vous moquez de moi, c'est certain.

R — Pourquoi ?

Q — Eh bien ! Vous m'assuriez qu'il y avait des livres, non ?

R — Vous me parliez de boîtes. Je ne voulais pas...

Q — C'est quoi, ça ?

R — Une bibliographie.

Q — Elle a une allure aberrante, votre bibliographie.

R — Qu'est-ce que j'y peux ? Elle a certainement sa raison d'être.

Q — Un mot, oui, je sais... Donc, c'est une liste de livres qui comportent le mot « série » ?

R — Pas celui-là, non. Celui-là ne laisse aucune place au mot que vous me dites.

Q — Que fait-il là, alors ?

R — Oh la la ! Vous avez de ces questions... Rien de tout ça n'a abouti, croyez-moi, on ne devrait pas rester là.

Q — Quelle « doctrine » ! Vous êtes un drôle, vous.

R — Mais puisque je vous dis que je n'y suis pour rien !



*Clichés agglutinés, photographies et café renversé, 2017*

## 10. L'exercice du repli

Q — Nous voilà bien.

R — Vous n'allez pas râler à cause d'un angle !

Q — D'un angle ? Mais il ne s'agit pas que d'un angle !  
C'est l'angle d'un angle, non ?

R — C'est pareil.

Q — Vous vous moquez de moi. Ça n'a rien à voir.

R — C'est vous qui le dites.

Q — On ne sait même pas combien il y en a.

R — Ce sont des angles d'ombre.

Q — D'ombre d'ombre ?

R — Il faut les multiplier.

## 11. L'adieu à la série

Q — Il doit y avoir une lettre.

R — Ah bon ? À quel propos ?

Q — Une lettre d'adieu. Peut-être déchirée, biffée.

R — Biffée, dites-vous ? C'est intéressant.

Q — Ne vous moquez pas de moi. Vous allez encore me dire qu'il n'y a rien.

R — Je n'ai jamais dit ça !

Q — Voire. Elle est où, cette lettre ?

R — Je ne sais pas de quoi vous parlez !

Q — La lettre, la lettre, iiiiiiiiii !

R — Vous pensez que l'adieu est dans le i ?

Q — Il n'y a pas d'adieu. Il y a une lettre.

R — Voire.

Q — Et il y a des témoignages !

R — Nous y revoilà. Et où êtes-vous allé les chercher ?



*A Verdun*, photographie, 2002

## 12. Séjours de Verdun

Q — Oh la la !

R — Oui.

Q — Oh la la ! Oh la la !

R — Vous n'allez pas faire votre curé non plus ?

Q — De quoi me parlez-vous ? Je ne vois que des morts.

R — À perte d'horizon, oui. Ce sont les nôtres. Il y en a beaucoup.

Q — Les vôtres ?

R — Les nôtres, les nôtres... Je parle généralement, vous comprenez ?

Q — Si c'est un jeu de mots, il n'est pas de très bon goût.

R — Bah ! Il n'y a pas de général ici. L'endroit est calme, d'ailleurs.

Q — Calme et apaisé, vous voulez dire ?

R — Calme et apaisé, oui.



### 13. Forumologie

Q — Vous vouliez dire qu'il faudrait une documentation ?

R — Ce n'est pas moi qui le dit. C'est une banalité de le dire. Mais ça ne suffirait pas.

Q — Ah non ?

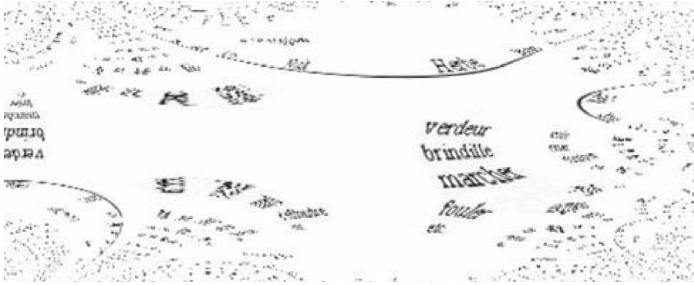
R — C'est clair. La documentation se désagrège ici.

Q — Pourtant, on est à l'heure numérique. Et ça, ça devrait tout changer.

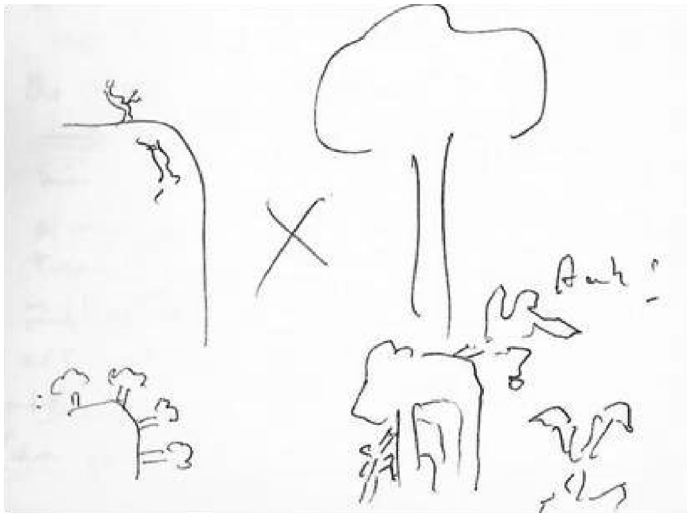
R — Il y a des choses qui existent, d'autres qui n'existent pas et entre les deux il y a une foule d'états intermédiaires. Je ne vois pas bien ce qui aurait changé.

Q — Nous ne perdrons plus rien !

R — Mais nous n'avions plus rien à perdre.



*Atomisation d'un poème de l'arc, fichier image, ca 2008*



Schématique de la formule « arbre fois falaise », encre sur papier, 2005

## 15. Perspectives sérielles

Q — Les choses se structurent.

R — Et elles se se structurent bien ! Vous voyez quoi ?

Q — Des boîtes.

R — Ce que vous décrivez comme des boîtes, ce sont des livres.

Q — Ah oui ! Ça existe encore.

R — Il y en a plusieurs.

Q — Plusieurs, c'est bien. Mais il y a des témoignages ?

R — L'enquête se passera bien de vos fichus témoignages, si enquête il doit y avoir. Ils racontent n'importe quoi, vos témoins !

Q — Mais je... je...

R — Ce ne sont pas des témoins, ce sont des clowns ! C'est William Sentrledge, quoi.

Q — Ah non. Vous allez trop loin, là.

## 16. Bibliographie

Q — Je ne sais pas où vous voulez aller. C'est n'importe quoi. Les choses semblaient enfin se profiler : bien structurées, charpentées, solennelles même. Et vous avez cru bon de... je ne sais pas, vous avez déliré, en somme. Vous ne vous rendiez pas compte de ce que vous disiez, hein ?

R — Voire.

Q — Et maintenant, tout se brouille. On peut dire que l'auteur a du sérialisme une conception bizarre.

R — On le lui a fait remarquer, même.

Q — Que les choses se débinent, c'est indécent mais c'est correct. Vous me suivez ?

R — Pas du tout.

Q — Il y a des schémas ?

R — Oui. Il y a des schémas.

Q — C'est rassurant.



*Abstraction recomposée, scotch et encre sur papier, ca 2005*

R — Pas forcément. Les schémas sont peut-être déclassés, eux aussi.

Q — Eux aussi ?

R — Oui.



*La performance de la réalité, livre manuel, feutre et tache de café sur papier, 2010*

## 17. Réalité et performance

Q — Ce texte est percé.

R — Percé, en effet. En même temps, ses sentences se fendent.

Q — Certes ! Les sentences se fendent, les lettres tremblent.

R — Et de temps en temps, le texte se vend très cher.

Q — Ce texte se vend réellement ?

R — Ce texte est réel ! Des gens le testent, l'entendent, le ressentent...

Q — Et le revendent ?

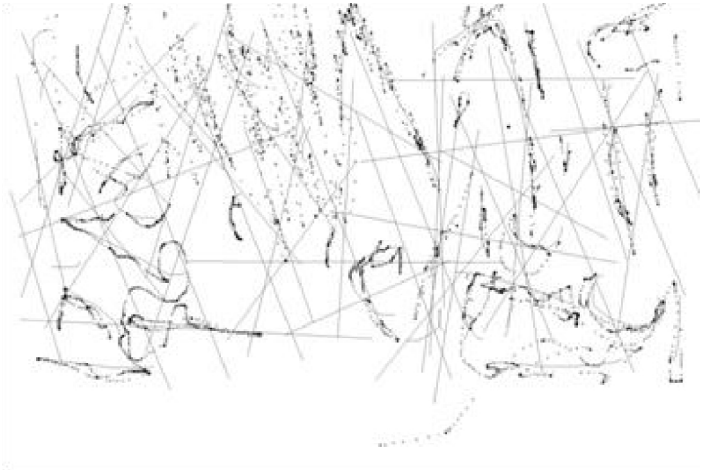
R — Très cher, en effet.

Q — C'est dément.

R — C'est l'effet de ces sentences réglées et effervescentes. Elles permettent de penser le règne.

Q — Le règne ?

R — Hé hé ! Le règne de l'entente.



*Cheval de hasard*, fichier image, ca 2011



## 18. Dire d'Irpli

Q — Vous me parlez d'ignotron. Je veux bien vous croire mais qu'est-ce que c'est ?

R — Vous délirez. Vous avez mal dormi et vous rêvez d'ignotron. Que puis-je pour vous ?

Q — Je veux que vous me disiez pourquoi vous m'avez donné ce livre, là.

R — Lequel ?

Q — *Terreur déliquescente.*

R — Je vous ai donné ça ?

Q — Oui. Regardez, il est là.

R — C'est bizarre.

Q — Oui, enfin. Ce n'est pas très sérieux, surtout.

R — Vous avez lu *L'état des plaies* ?

## 19. Narratologie

Q— Vous collectionnez les poulies ?

R— Non. Pourquoi ?

Q— Ce texte, là. C'est une poulie.

R— Ce n'est pas un texte. C'est une peinture.

Q— Oui. Eh bien c'est une poulie. Ce n'est pas un texte, pas une peinture, pas autre chose, même.

TABLE DES NÔTRES			
Vergès	p.3	Mon amour	p.54
Argument	p.5	Notre amitié	p.55
Notre hypothermie	p.7	Notre série	p.56
Notre pas de porte	p.9	Et-tu...	p.59
Notre générique	p.10	Notre ecchymose	p.60
La piété	p.11	Evêscopat	p.62
Le sang (z 55)	p.12	Notre Marie	p.63
Notre bec benzène	p.18	Le sang (ou tout...)	p.64
La peur	p.19	Notre radiateur	p.66
Notre enfance	p.20	L'autre pluie	p.67
Notre escabeau	p.21	Notre chaos	p.68
Notre sépulture	p.22	Le sang (danse)	p.69
Notre mémoire	p.23	Notre harmonie	p.71
Notre col de chemise	p.25	Notre oiseau	p.72
Le sang (remède)	p.26	//	p.73
Notre nuit	p.31	Les Joles du deuil	p.74
Notre flamme	p.33	Le sentier de la mort	p.76
Notre fonction	p.34	Notre Ignotron	p.78
Prière	p.36	Etre un tueur sérieux	p.79
Notre lit	p.37	Notre santé publique	p.80
Notre amusement	p.38	Notre espoir	p.82
Notre influence	p.40	Notre organe genital	p.83
Le poème	p.42	Le sang (l'air de rien)	p.85
Notre réalité	p.43	Notre segmentation	p.86
Notre Père	p.45	Le sang (percolateur)	p.87
Notre santé publique	p.47	Le sang (goutte)	p.88
Notre argumentation	p.48	Notre pornographie	p.89
Notre compromission	p.49	Notre port	p.91
Palinodie	p.50	Notre terreur	p.93
Notre quotidien	p.51	Eau : quel mot	p.95
Notre capsule	p.52	Notre sang	p.96

*Table des nôtres*, fichier image, 2013

## 20. Dramaturgie

R — Il y a un échafaudage.

Q — Le vent souffle. Le vent est souffrant.

R — C'est l'automne.

Q — Oui. C'est l'automne. Il pleut.

R — Il pleut, en effet. Vous reprendrez du café ?

Q — Vous êtes fou ? Combien de vos lecteurs sont morts empoisonnés ?

R — Pas avec du café, tout de même.

Q — Si, si. Avec du café.

R — C'est l'automne.

## 21. Autobiographie

Q — Vous voulez me tuer ?

R — Non. Vous imaginez que je vais vous éliminer une fois le travail fini ?

Q — Je m'interroge, c'est tout. Qu'est-ce que c'est que ça ?

R — Je vous le demande !

Q — Je vous retourne la question.

R — La question ?

Q — Ce n'est pas une question. Vous voulez me tuer, vous êtes comme...

R — Comme comme, oui.

Q — C'est insupportable, à la fin.

R — Je veux bien vous croire. Ça a commencé comme ça aussi.

Q — Comme ça.

R — Exactement comme ça. Et on n'a rien pu empêcher ensuite.

Q — Vous avez des boîtes de toutes les tailles ?



*Gobelet oublié, photographie, ca 2016*

## *Coda*

Il ne s'agit pas de magnifier l'intuition d'un parmi d'autres mais d'exposer la rencontre entre un cerveau =  $x$  = arbre et une réalité =  $y$  = falaise dans le temps =  $t$  que multiplie  $T$ .

Autrement dit, comment un esprit débinaire a pu s'accaparer la notion de « série défective » pour justifier l'accumulation désordonnée de versions non conformes.

Les variantes. Variables. Variations.

La non-conformité narrative, c'est le profil de narrations excessivement voisines mais qui ne se substituent ni se prolongent. Elles coexistent.

La non conformité poétique, c'est l'aléa des reprises, des réécritures, des corrections qui ne corrigent rien mais qui, au mieux, marquent une étape dans un cheminement insensé (i.e. qui n'a pas de justification admissible, acceptable).

La non conformité globale revient à produire, en lieu et place d'une œuvre, un « pas d'œuvre » ou un « hors-d'œuvre » intitulé « foutoir global » ou « mal foutu », en référence à l'angoisse juvénile de François Morellet.

Cette conjonction s'appelle prolifération. Notre temps, ce n'est qu'une hyperprolifération.

La conjonction, c'est que j'ai laissé proliférer un sacré beau bordel de sacs de nœuds. Voilà.

Voilà pourquoi « Avec l'arc noir » ne fait pas 800 pages, comme on l'avait initialement programmé, mais 8 000 pages dans les faits.

Et c'est un seul poème. Croyez bien qu'il est seul.

Il s'intitule « Le sens des réalités ».





[www.lechasseurabstrait.com](http://www.lechasseurabstrait.com)  
[chasseurabstrait@lechasseurabstrait.com](mailto:chasseurabstrait@lechasseurabstrait.com)

ISBN : 978-2-35554-421-7  
EAN : 9782355544217

Dépôt Légal : janvier 2018





# carto

Prix: 10 €

